

# La science à l'unisson des sons

Organisé par l'association Coordination Jeune Public de Grandval, un camp de musique a accueilli à Sornetan pas moins de 55 jeunes du Jura et du Jura bernois. L'occasion pour eux de vivre la musique autrement. La science et les sons, un thème ludique mis en valeur par le jeune docteur en chimie français Richard-Emmanuel Eastes.

«Pourquoi les sons sont ce qu'ils sont ?». Telle a été l'une des thématiques du récent camp musical organisé par l'association Coordination Jeune Public de Grandval, au Centre de Sornetan. Une semaine, du 3 au 7 août, qui a permis aux enfants de vivre la musique autrement. C'est-à-dire ? «Nous ne donnons pas de cours d'instruments, on travaille sans partition, mais on se réunit en atelier et on réalise beaucoup de morceaux ensemble», explique Julien Annoni, responsable de cette rencontre. Un rendez-vous qui d'ailleurs a plu à tout un chacun des enfants jusqu'à 16 ans, musicien en herbe, ou pas du tout.

## Avec neuf animateurs

Pour les neuf animateurs engagés, un défi aussi noble que ludique. «Pour nous, il s'agit de trouver une



Nathan Baumann de La Chaux-de-Fonds (à droite) anime un groupe au rythme du «Conga», tambour à gauche.

teur et chef d'orchestre italien Ennio Morricone. Non pas pour jouer sa musique mais plutôt pour suivre son style. Puis, nec plus ultra du camp, d'autres ateliers ont été liés avec des expériences scientifiques sonores. «Chaque année, nous faisons venir un animateur qui n'est pas musicien et cette fois-ci nous avons fait appel à un scientifique», ajoute le responsable.

## Recherche et investigation des sons

Bigre, quelle relation la musique peut-elle avoir avec la science ? «Le point commun entre ces deux

fait tourner. Plus il tourne vite, plus le son est aigu. Avec un écrou plus gros, c'est plus grave !». Dans ce contexte, Richard-Emmanuel Eastes ajoute que la science est utilisée dans une démarche de recherche et d'investigation : «Parfois, en atelier, on ne savait pas ce qu'on allait obtenir. Puis on a essayé, testé, et ça a fonctionné, comme dans un vrai laboratoire !».

## Les sons de la neige carbonique

Ensuite, l'idée a été de produire de nouveaux sons à partir de phénomènes scientifiques. Comme l'utilisation d'un chalumeau avec lequel a été chauffé une pièce métallique et, en versant des gouttes d'eau par dessus, provoque un son particulier, comme le bruit du départ d'un train à vapeur. Ou encore l'emploi de neige carbonique, du dioxyde de carbone pour les initiés. Bref, une sorte de morceau de glace sorti du frigo, qui, au contact du métal offre un son qui vibre et ronronne comme un petit moteur d'avion. Tout doux aux oreilles d'ailleurs. Autre exemple ? Avec l'apport d'un flux de gaz, démontrer comment jouer de la flûte. Produire un son habituel de manière inhabituelle, en quelque sorte.

A l'issue de ce camp, qui s'est d'ailleurs terminé par un spectacle à l'Aula Chantemerle à Moutier, les élèves ont ainsi pu devenir de véritables petits laborantins.

Roland Keller



Des élèves très attentifs aux conseils de Rei Nakamura (à droite), une pianiste professionnelle.



Une jeune élève s'initie à l'accordéon.



Richard-Emmanuel Eastes de Sorvilier démontre aux enfants l'expérience des pièces qui ronronnent sur la neige carbonique.

matière musicale afin que l'on puisse travailler sans exigence technique, mais avec une rigueur de l'ouïe : que les enfants ouvrent grandes leurs oreilles et qu'ils apprennent à s'écouter», précise encore le musicien compositeur et animateur professionnel.

Du coup, les 55 élèves inscrits en provenance du canton du Jura et du Jura bernois, ont pu chaque matin et après-midi s'initier à des ateliers avec des cours dispensés par des professionnels. Un groupe a par exemple pu s'initier au «looper», sorte d'enregistreur en boucle avec plusieurs voix ; un autre a pu s'exercer sur le thème du célèbre compo-

disciplines, c'est le son», analyse Richard-Emmanuel Eastes de Sorvilier. Ce docteur en chimie, science de l'éducation et philosophie est en effet venu inculquer aux enfants que la science n'explique pas la musique, mais elle peut expliquer les sons. C'est-à-dire ? «D'un point de vue très pédagogique, on a démontré le fonctionnement du son, comment il est produit, ce que signifient les aigües, les basses ou les graves ou les résonances», développe le professeur des sciences cognitives et de l'esprit d'origine française qui a notamment dirigé un musée d'art et de sciences à Paris. Alors, expliquez-nous ? «On met un écrou dans un ballon et on le

## Grand projet pédagogique musical d'un an à Moutier

En marge des Schubertiades d'Espace 2, l'association USINESONORE de Bévillard organise samedi 5 septembre prochain au Centre Pasquart de Bienne, un spectacle intitulé «Le petit chaperon chinois». Dans le but de permettre un partage de divers pans de la création artistique contemporaine, l'association oriente non seulement ses activités sur les instruments, mais aussi sur d'autres disciplines : la vidéo, la photo, la danse, la littérature.

Dans cette perspective, Julien Annoni et Olivier Membrez, co-fondateurs d'USINESONORE, annoncent la préparation d'un grand projet pédagogique d'un an qui se déroulera à Moutier. Des précisions seront annoncées ultérieurement.

(rke)